

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

MAI 2019

Les prix du bœuf ont augmenté en avril, la découpe Choice ayant gagné près de 6 \$, tandis que le prix de la découpe Select est demeuré à peu près le même qu'au début du mois. La grande nouvelle, cependant, est une chute abrupte dans les prix à terme du bétail qui a commencé le 22 avril et qui n'a pas relâché depuis (**Figure 1**). Le contrat de juin pour les bovins vivants a diminué de près de 10 \$/pds carcasse depuis le début de la baisse. La raison exacte de la vente n'est pas claire. Les prix à terme du bétail sont à la hausse depuis novembre dernier et viennent sans doute d'atteindre des niveaux insoutenables. Les grands spéculateurs ont construit une position longue massive et quand ils ont voulu tout lâcher, la vente est devenue intense. Peu de choses ont changé dans la situation fondamentale de l'offre et de la demande qui justifierait

D'énormes placements dans les parcs d'engraissement ce printemps augmentent les probabilités d'une grosse production de bœuf cet automne

une baisse aussi importante, mais une fois que les prix à terme ont commencé à baisser rapidement, cela s'est fait sentir sur les marchés au comptant. Les éleveurs de bovins d'engraissement ne pouvaient exiger plus d'argent pour le bétail et les acheteurs de bœuf sont également devenus plus prudents. Les prix des bovins au comptant ont augmenté jusqu'à la chute et sont revenus au niveau de 128 \$/pds carcasse, mais depuis, les grossistes en viande ont réussi à acheter des bovins à meilleur prix. La semaine dernière, le marché des bovins au comptant était en moyenne de 123,76 \$ et le marché connaîtra probablement d'autres baisses à court terme. Comme le coût des bovins a chuté alors que le marché du bœuf s'est maintenu, les marges des grossistes ont augmenté jusqu'à environ 130 \$/tête et pourraient facilement atteindre 200 \$/tête avant la fin du mois.

IMAGE DE L'OFFRE

La disponibilité des bovins gras augmente de façon saisonnière en mai et continuera d'augmenter en juin. Il s'agit d'une tendance saisonnière normale, stimulée par les placements importants à la fin de l'année

dernière et au début 2019. Les marges des grossistes en viande sont très bonnes, donc les grossistes ont de nombreux incitatifs à abattre autant de bovins qu'ils peuvent. L'abattage des bouvillons et des génisses de la semaine dernière s'est chiffré à 532 000 têtes, soit environ 2,5 % de plus que le volume de la même semaine l'an dernier. D'ici la fin du mois de mai, il est raisonnable de s'attendre à ce que le nombre d'animaux gras abattus atteigne près de 540 000 têtes par semaine. Il n'y a donc rien d'inhabituel dans le nombre de bovins gras abattus ce printemps. Le nombre de vaches et de taureaux non engraisés a augmenté en moyenne de 6 à 7 % par rapport au mois d'avril l'an dernier, et il semble que ce rythme pourrait se poursuivre jusqu'en mai. L'augmentation de l'abattage de vaches est principalement attribuable à l'augmentation de l'abattage de vaches laitières, car les producteurs laitiers réagissent à la faible rentabilité qui afflige l'industrie laitière depuis des mois déjà. Jusqu'à maintenant en 2019, cela a permis d'accroître la disponibilité des parures de bœuf maigres.

Le poids des carcasses de bovins a été une préoccupation au cours des derniers mois en raison d'un hiver particulièrement rude qui a nui à la performance de l'engraissement des bovins. Mais des données récentes suggèrent que ce problème commence peut-être à s'atténuer. Après avoir passé une bonne partie de février et de mars bien en deçà de l'année dernière, le poids des carcasses a diminué lentement en avril et risque de dépasser le niveau de l'année dernière en mai. C'est surprenant, puisque la plupart des observateurs de l'industrie s'attendaient à ce que les effets de l'hiver rigoureux maintiennent le poids des carcasses à un niveau plus bas jusqu'en mai. Alors que nous pensions que la production de bœuf en mai allait être stable ou légèrement inférieure à celle de l'an dernier, le poids élevé inattendu des carcasses a compensé la diminution du nombre d'abattages et rapproché la production de bœuf en mai du niveau de celle de l'an dernier. Toutefois, il n'est pas certain que l'histoire du poids des carcasses soit terminée : il est possible que d'autres baisses importantes se produisent au cours des prochaines semaines, à mesure que les poids atteignent leur creux saisonnier et s'élèvent vers un sommet en octobre.

Comme les enclos se sont asséchés dans les parcs d'engraissement ce printemps, les éleveurs de bovins se sont fortement réapprovisionnés.

PERSPECTIVES MENSUELLES

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

MAI 2019

Les placements dans les parcs d'engraissement en mars ont augmenté de près de 5 % par rapport à l'an dernier et nous estimons que les placements d'avril pourraient dépasser de 10 - 15% ceux de l'an dernier. Le maïs bon marché et les prix relativement bas des bovins d'engraissement ont poussé les éleveurs de bovins d'engraissement à vouloir mettre plus d'animaux en engraissement. Évidemment, ce gonflement des placements finira par entraîner d'importantes réserves de bovins gras cet automne et cet hiver. Si les éleveurs continuent de placer les animaux à un rythme aussi rapide au cours des deux prochains mois, il est probable que le marché baissera considérablement cet automne, lorsque ces animaux seront prêts à être abattus. Les acheteurs doivent garder cela à l'œil et s'abstenir de s'engager dans des contrats de livraison à terme cet automne, du moins jusqu'à ce que la situation de l'offre devienne plus claire. Il pourrait s'agir d'un environnement de prix très faible.

Les exportations de bœuf sont préoccupantes. Un **ralentissement de l'économie mondiale** pourrait être à blâmer

SITUATION DE LA DEMANDE

La demande internationale de bœuf américain semble léthargique et se détériore avec chaque jour qui passe. En février, l'USDA a fait état d'une baisse de 6 % des exportations de bœuf en glissement annuel et depuis, les données hebdomadaires indiquent des baisses à deux chiffres en mars et avril (**Figure 2**). Toutes les principales destinations semblent demander moins de produits américains. La situation n'est donc pas particulière à chaque pays, mais semble plutôt liée au ralentissement économique dans les pays importateurs et au prix élevé du bœuf américain au cours des derniers mois. Parmi ces deux facteurs, le ralentissement économique mondial est plus préoccupant, puisque la situation des prix aux États-Unis deviendra plus favorable pour les acheteurs internationaux dans un délai relativement court. Il est difficile de savoir combien de temps durera le ralentissement mondial, mais il se mesurera probablement en trimestres plutôt qu'en semaines.

La demande intérieure de bœuf semble bonne, mais pas excellente. La **Figure 3** présente le diagramme de dispersion prix-quantité pour la découpe mélangée au T2. Le point de données de 2019 se situe juste au-dessous de la courbe de demande moyenne à long terme, ce qui est légèrement inférieur aux points de données de 2017 et 2018. Gardez à

l'esprit que le point de données de 2019 est une combinaison de données connues pour avril, et prévues pour mai et juin. Le graphique reflète notre conviction que la demande intérieure au deuxième trimestre de cette année sera un peu plus faible qu'au cours des dernières années, sans se retrouver dans un environnement de demande particulièrement défavorable. Les contrats à terme nous disent que les prix du porc vont atteindre des sommets cet été et il semble que les prix du poulet seront également supérieurs à ceux de l'an dernier. Ces deux éléments soutiennent la demande de bœuf. Ce qui demeure incertain dans le tableau de la demande est de savoir si l'économie américaine va ralentir comme on l'observe dans d'autres parties du monde. Nous misons sur une faiblesse macroéconomique modérée, mais pas sur une récession complète au second semestre de 2019.

La récente chute des prix à terme des bovins vivants a redéfini les attentes sur les marchés du bœuf. Tous les contrats à terme restants de 2019 se négocient maintenant bien en deçà du marché au comptant pour les bovins, ce qui a rendu les acheteurs beaucoup plus prudents à l'égard de l'extension prolongée d'une couverture. D'après notre analyse fondamentale, les prix des contrats à terme de juin et d'août semblent encore convenables, tandis que ceux des contrats à terme différés semblent trop élevés. Les acheteurs de bœuf devraient profiter de la baisse des prix à court terme pour s'assurer d'obtenir les prix très attractifs que les contrats de juin et d'août laissent entendre actuellement. On leur conseille cependant de ne pas étendre cette couverture à l'automne, puisque le niveau des prix pourrait être inférieur à celui que les contrats à terme différés laissent entendre aujourd'hui.

SOMMAIRE

La récente baisse marquée des prix à terme des bovins vivants a jeté une douche froide sur les marchés des bovins et du bœuf. Toutefois, la disponibilité de la viande bovine ne devrait pas être trop encombrante en mai et même en juin. La demande d'exportation de bœuf américain est faible et la demande intérieure est bonne, mais pas exceptionnelle. Il faut s'attendre à ce que les prix de la viande tendre demeurent élevés jusqu'à la mi-juin, mais les coupes secondes devraient diminuer à partir de cette date. Passé le milieu de l'année, les choses semblent s'assombrir. L'offre augmentera en raison des placements importants dans les parcs d'engraissement ce printemps et la demande pourrait subir des pressions accrues en raison du ralentissement des économies mondiale et américaine. Le **Tableau 1** présente nos prévisions de prix pour les six prochaines semaines.

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

MAI 2019

Figure 1: Contrat à Terme des Bovins Vivants de Juin 2019*

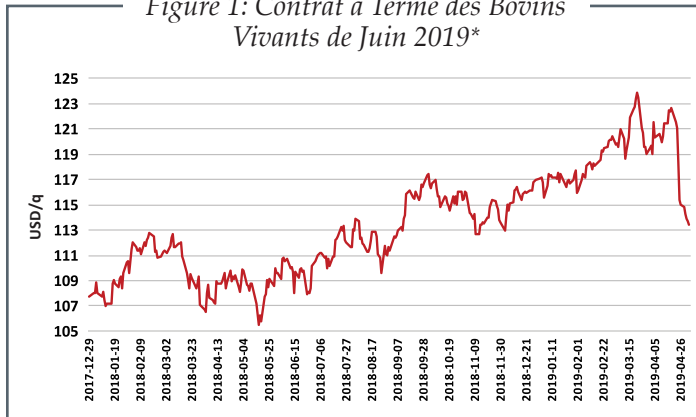


Figure 3: Découpe Mélangée vs Consommation de Bœuf Par Habitant, Poids de la Carcasse, T2*

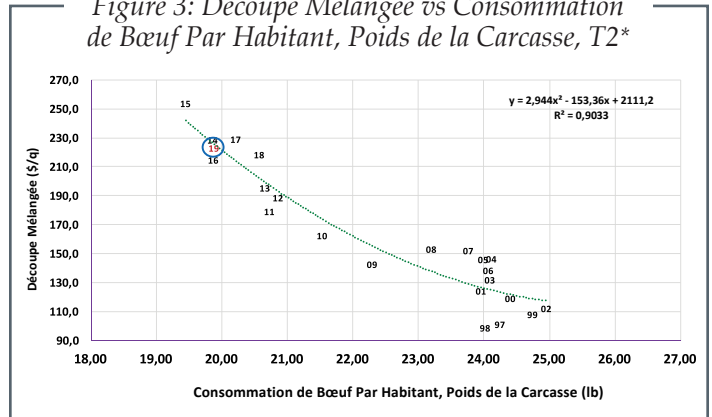


Figure 2: Exportations de Bœuf Hebdomadaires Totales*

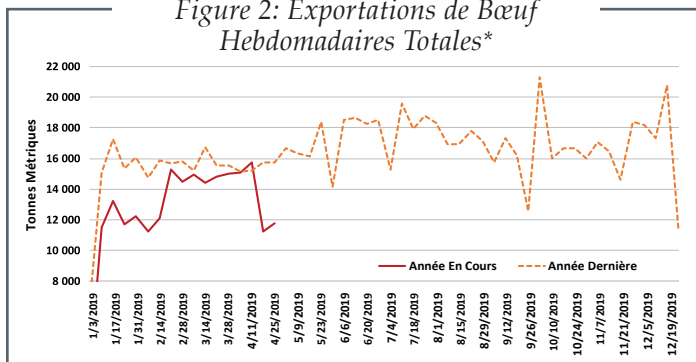


Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Bœuf JSF*

	15-Mai	22-Mai	29-Mai	5-Juin	12-Juin	19-Juin
Découpe Choice	229,5	229,5	226,9	222,9	218,5	214,6
Découpe Select	209,8	208,1	205,9	203,5	203,0	200,6
Côtes Choice	399,4	403,3	391,1	380,0	362,2	349,9
Bloc d'Épaule Choice	173,9	172,3	173,0	171,7	169,4	168,9
Ronde Choice	163,5	161,6	163,0	161,0	160,1	158,4
Longe Choice	342,0	344,9	338,0	330,0	324,6	317,0
Pointe de Poitrine Choice	198,6	195,2	192,7	190,2	188,3	185,5
Bovins au Comptant	119,4	118,2	115,3	114,2	113,4	112,6

*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](https://www.linkedin.com/in/rob-murphy)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.